

Présentation des réseaux de médecins sentinelles dans les DFA - en Guadeloupe

JL. Chappert¹, J. Mérault², S. Cassadou¹ - ¹Cire Antilles Guyane, ²DSDS de Guadeloupe

Introduction

Afin de guider la lutte contre les épidémies, des dispositifs de surveillance ont été progressivement mis en place en Guadeloupe. Le réseau de médecins sentinelles de Guadeloupe joue un rôle essentiel dans ces dispositifs. Créé en 1983, et initialement composé de 18 médecins, sa représentativité a été améliorée au fil du temps. Deux réseaux distincts, l'un pour les îles du Nord, l'autre pour la Guadeloupe « continentale » et îles proches, ont été créés à partir du réseau initial, en raison de différences dans l'épidémiologie de certaines pathologies, notamment de la dengue.

Méthode

En 2008, le réseau est composé de médecins généralistes libéraux dont l'activité est considérée comme représentative de l'activité des généralistes. Quarante quatre médecins y participent en Guadeloupe « continentale » et îles proches. Les infirmières de la Direction de la Santé et du Développement Social recueillent auprès d'eux le nombre de cas cliniques de dengue, grippe, gastro-entérite, bronchiolite et varicelle vus en consultation chaque semaine, sur la base de définitions standardisées. Chaque semaine, une estimation du nombre total de cas cliniquement évocateurs vus en consultation par les généralistes est effectuée à partir de ces données.

Résultats

En 2008, l'activité médicale du réseau sentinelle de Guadeloupe « continentale » représente 20,4% de l'activité de l'ensemble des médecins. Le taux de réponse est de 85% en 2008. En moyenne, le nombre de médecins quittant le réseau chaque année est inférieur à deux. Depuis le renforcement du réseau fin 2007, le recrutement de nouveaux médecins sentinelles est régulier. La qualité des données est basée sur l'application des définitions de cas qui reste néanmoins difficile à évaluer.

Discussion

La représentativité du réseau sentinelles, satisfaisante sur le plan quantitatif, reste à améliorer quant à la répartition spatiale des médecins. Le taux de réponse est élevé grâce au recueil proactif des données. Compte tenu du faible nombre d'abandons, l'acceptabilité du dispositif sur le long terme est satisfaisante. S'il est difficile d'évaluer la stricte application des définitions de cas, il est important de rappeler régulièrement aux médecins leur intérêt dans la qualité des données.

Conclusion

Le réseau de médecins sentinelles joue un rôle essentiel dans les dispositifs de surveillance, notamment dans la détection précoce des phénomènes épidémiques, l'évaluation de leur ampleur et le suivi des évolutions temporelles. Les données recueillies participent à la définition des niveaux de risque auxquels correspondent des actions de réponse coordonnées, notamment vis-à-vis de la dengue.